

[57v., 118.tif] me parla beaucoup de la maladie de l'Empereur, et de la campagne passée, de ce que M. de Mitrowsky propose les avancemens dans l'arméé de Laudohn. Le Baron vint et van der Luhe et Beekhen qui finit par me lire dans Trakimor, sur les fêtes qu'il faut donner aux peuples. Mon oeil toujours un peu rouge en dedans.

Le tems frais, quelquefois couvert.

§ 15. Avril. Le matin la femme du brodeur Charles porta des echantillons. Le jeune Auchter demande d'aller en Saxe. Je fis un tour en voiture au Prater. Diné chez le grand Commandeur avec les Czernin, les Sternberg, le petit Abbé, et la Comtesse Elisabeth de Schoenborn. Le petit Abbé donna une tape a sa bellesoeur qui lui avoit donné un soufflet, il en eut un autre. Le grand Com.[mandeur] avoit la fièvre. Apresmidi vinrent chez moi les Furstenberg, Me Mansi et la Chanoinesse Canal, le Cte Schoenborn, les Gen.[erau]x Hager et Renner, Sbarra, Me d'Auersberg, bien jolie demandant des nouvelles de l'Empereur, le Cte Gaisrugg de Graetz, le Pce et la Pesse Starhemberg, Lamberg, ma bellesoeur et Me de Buchwald, enfin Mes de Buquoy et de Starhemberg qui resterent jusqu'a 10h. et avoient voulu me lire dans Laure, ou lettres de la Suisse. Elles trouverent ma blessure fort desagréable, la Pesse Starh.[emberg] dit que je ne savois pas faire le malade. On parla beaucoup sur l'etat de l'Empereur